

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	44 (1915)
Heft:	2
Rubrik:	Échos de l'Exposition

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ÉCHOS DE L'EXPOSITION

Un matériel d'intuition historique à bon marché. — Des albums noirs, sans aucune apparence et qu'on ne feuillette guère. Ouvrons-les. Sur du papier fort, du simple papier d'emballage gris-brun, sont collées des cartes postales en grand nombre et surtout des gravures de tout format, de toute couleur, découpées dans des journaux, des revues (j'y rencontre entre autres notre *Revue des Familles*), des prospectus, des réclames (chocolats Cailler), des almanachs, etc., etc. Qu'est-ce donc ? Mais toute l'histoire suisse en image, — et des images à profusion ! Un instituteur du Tessin, M. Fulvio Ferrari, a réuni systématiquement cette énorme collection de gravures qui, soigneusement successives, se rapportent aux divers âges et aux divers chapitres de l'histoire suisse. Événements et hommes, armes, costumes, occupations, mœurs, tout se trouve dans ces albums vraiment complets, trop complets même. Il y en a cinq, qui vont de l'âge des cavernes à l'anniversaire de l'entrée de Genève dans la Confédération (juin 1914), plus un album complémentaire.

J'ouvre le premier cahier. Me voici en pleine période préhistorique. Des découpages d'almanachs et de revues donnent une image suffisante des animaux antédiluviens ; le jardin des glaciers à Lucerne ; la Pierre à Bot (Neuchâtel), en carte postale ; la Suisse à l'âge de la pierre (carte) ; la grotte de Thaygnen ; celle du Wildkirkli ; les animaux de l'époque des cavernes ; l'homme de l'âge de la pierre, ses instruments de travail, ses armes, son art, la chasse, la pêche, les combats, les cérémonies funèbres ; les villages lacustres, etc., etc. Car nous pénétrons dès maintenant dans l'histoire et les gravures se multiplient.

Passons au dernier recueil, consacré à la Suisse contemporaine (déc. 1848) : carte de la Suisse dès 1848 ; sceaux de la Confédération en 1868 ; Berne, capitale ; les auteurs de la Constitution fédérale, Kern et Druey ; le premier président de la Confédération, Furrer, et son monument à Winterthour ; les membres du Conseil fédéral en 1848 ; le Palais fédéral, alors et aujourd'hui ; la salle du Conseil national, celle du Conseil des Etats ; une séance du Conseil fédéral, une Landesgemeinde à Glaris, à Altorf, à Appenzell ; serment d'un magistrat devant la Landesgemeinde glaronaise ; les monnaies fédérales en 1848 ; les premiers timbres (rayons), et ainsi de suite jusqu'en 1870. A cette époque, nous notons la Convention de Genève et son fondateur Dunant ; les souverains, les généraux, les diplomates dont on doit parler, lors de l'explication de ce chapitre de l'histoire : Guillaume I^{er}, Napoléon III, Bismarck, Moltke, Olivier, Mac-Mahon ; les grandes batailles franco-allemandes rendues intuitives par des cartes postales ; Bourbaki, le général Herzog ; l'entrée des Français aux Verrières ; scènes de leur internement (almanachs). Depuis 1870 : nos hommes d'Etat remarquables, nos évêques, nos savants ; le percement du Gothard ; les postes et les chemins de fer ; les fortifications ; la révolution tessinoise ; le Musée national de Zurich ; la visite de Guillaume II ; le Simplon et le Lötschberg ; le centenaire de

Genève ; Greina ou Splügen. M. Ferrari a sans doute, entre temps préparé quelques nouvelles feuilles, retracant par l'image les événements de grande histoire survenus depuis l'ouverture de l'Exposition : Guillaume II et Raymond Poincaré ; Albert de Belgique et Nicolas de Russie, Georges V et Mehmed V, le général Wille, les troupes suisses aux frontières ; cette éclosion de cartes postales que la guerre a fait surgir peut contenir quelques utiles spécimens pour sa remarquable collection, réunie avec beaucoup de patience et d'intelligence.

Je suppose que M. Ferrari a fait relier ses albums pour ne pas laisser ses feuilles se disperser sous les doigts des visiteurs comme les feuilles d'automne sous la bise aigre. Il vaut mieux, en pratique, les conserver libres dans un classeur. Sur chaque feuille ne sont collées que les gravures qui se rapportent à un seul événement, afin que la feuille garde une stricte unité, même si elle contient trois, quatre ou cinq gravures. A mesure que l'instituteur avance dans l'exposé des faits de notre histoire nationale, il apprend quelque part, dans sa classe, à la portée des yeux des élèves, les planches convenables. En tête de chaque feuille devrait se trouver, en titre, l'unique sujet auquel se rapportent les diverses images qui y sont fixées. Et sous chacune de celles-ci, une écriture plus lisible que celle de M. Ferrari (ronde ou bâtarde) indique ce qu'elle représente. Ces découpures sont naturellement de dimensions trop restreintes pour servir à la leçon collective. Comme le donné concret, en histoire, est le narré historique lui-même, que la gravure n'est qu'un adjuvant, un auxiliaire, que celle-ci n'est présentée qu'après l'exposé oral du récit, il n'est pas nécessaire que l'examen de la gravure soit collectif. Il peut se faire pendant les temps libres, individuellement.

Voilà une collection fort remarquable qui n'a coûté à son possesseur que de découper de vieux papiers et de réunir quelques cartes postales. On ne peut prétendre ne pas avoir les moyens de l'imiter.

Puisque j'en suis à l'histoire, j'ajouterais ce qui s'y rattache, épargné de ci, de là. Les classes de travail manuel ont fabriqué beaucoup d'objets en bois, en carton, en argile, qui se rapportent aux leçons d'histoire suisse : arcs, flèches, canot lacustre, une maison lacustre même, des épées et des hallebardes, des morgensterns, deux béliers pour l'attaque des remparts au moyen âge, des reproductions (modélage) de poteries antiques, voire des réductions d'instruments de torture, entre autre une guillotine en bois et en fer-blanc qui fonctionne, mais ne coupe guère, heureusement. Une vitrine contient même trois « burg » ou châteaux-forts, fort bien modélés, spécimens de fortifications du Bântiger près de Berne au temps des Alémanes et au moyen âge. Mentionnons deux reliefs du Nidwald avec les positions respectives, repérées à l'aide de petits drapeaux, des Français et des Nidwaldois, lors de l'invasion de 1798 ; un relief du même genre illustre la bataille de Morat contre Charles le Téméraire.

Un seul membre du corps enseignant s'est essayé à dessiner pour ses élèves des tableaux d'histoire, au crayon en couleur ; c'est M. Sterroz, à Fribourg. Je suis persuadé qu'il n'est pas seul cependant à se constituer ainsi une collection à l'aide de ses propres doigts.

On ne peut, sans doute, pas faire entrer dans le matériel intuitif

d'une classe primaire la magnifique « tranche » de mélèze abattu à Davos, à 1820 m. au-dessus de la mer, et qui compte 550 ans. Son plus petit diamètre est de 140 cm. et son plus grand de 180 cm. Des clous de laiton jaune marquent sa grosseur aux dates historiques de l'histoire suisse ou grisonne. Il avait déjà 7 cm. de diamètre en 1386, lors de Sempach. En 1789, il avait atteint toute son épaisseur ou à peu près.

Puisque j'en suis aux arbres géants, je note, à titre de curiosité, un hêtre de l'île de St-Pierre, de 132 cm. de diamètre, de 26 m³ de bois, âgé de 178 ans ; un tronc de chêne de Münchringen, accusant 400 ans, 120 cm. de diamètre, 15 m. 40 de long, 17,10 m³ de volume, 17,400 kg. de poids ; un sapin de 116 cm. de diamètre à 1 m. du sol, de 140 à la base, de 50 m. de hauteur, de 21,51 m³ avec l'écorce et 19,81 m³ sans l'écorce ; il est âgé de 290 ans, et provient de Grubawald (Grisons), à 1,150 m. d'altitude.

E. DÉVAUD.

BIBLIOGRAPHIES

Lexikon der Pädagogik, publié par M. le professeur Dr Otto Willmann et M. Ernest Roloff, recteur d'Institut classique, avec la collaboration d'un grand nombre de membres du corps enseignant. 5 volumes in-8°. 3^{me} volume : depuis l'article *Kommentar* jusqu'à *Pragmatismus*, XIV-1,352 pages, Fribourg-en-Brisgau, chez Herder. — Prix : broché 14 Mk.

Malgré l'inclémence des temps où nous vivons, le public continue à s'intéresser à la publication du *Lexicon* entreprise par M. Herder, l'éditeur et libraire bien connu. Un peu de tous les côtés, on a demandé si le troisième volume pourrait paraître à la date désignée. Cette impatience est une preuve de la nécessité qu'il y avait de publier une œuvre de ce genre. Pour correspondre aux désirs qui lui ont été exprimés, M. Herder a fait son possible pour hâter l'apparition du 3^{me} volume.

Les avantages que présente ce *Lexikon* sont déjà bien connus. La critique les a relevés avec une complaisance méritée, aussi bien parmi les protestants que parmi les catholiques. Par l'importance des questions scolaires, historiques, techniques, philosophiques et pédagogiques, qu'il étudie, ce troisième volume est tout à fait digne de ses devanciers. On trouve la même unité de vues, la même sobriété d'exposition, la même richesse de matières, la même netteté dans la rédaction, la même précision dans la documentation. Les auteurs sont au courant de tous les résultats acquis par l'expérience dans le passé et le présent. Certains articles sont même d'une particulière actualité : la charité, l'ininitié, le luxe, la modération, le matérialisme, le service militaire, les soins à donner au corps, la formation à donner au soldat, l'amour du prochain, et d'autres semblables. Ce 3^{me} volume contient encore des articles encyclopédiques d'une par-